

Tyvimaa, T., & Kemp, C. L. (2011). Finnish Seniors' Move to a Senior House: Examining the Push and Pull Factors. *J Hous Elderly*, 25(1), 50-71.

Contexte de l'ouvrage et de la recherche

<i>Année :</i>	2011
<i>Auteurs :</i>	Tyvimaa : Génie civil. Université de Géorgie (États-Unis) et Université technologique de Tempere (Finlande). Kemp : Sociologie. Institut de Gérontologie, Université de Géorgie.
<i>Pays :</i>	Finlande
<i>Public visé :</i>	Investisseurs immobiliers, Entrepreneurs, Designers, Chercheurs, Personnes âgées et leur famille.
<i>Échantillon :</i>	37 personnes âgées vivant indépendamment dans trois types de domicile.
<i>Méthodologie :</i>	Étude de trois cas. Sélection des cas : étude du marché immobilier pour les personnes âgées en Finlande, classification des options résidentielles en types de domicile pour aînés, sélection de trois cas représentant chacune des typologies. Les trois cas sont : (1) Kenusaari : résidence pour aîné sans service, (2) Kotosalla : résidence pour aînés avec services et équipement, (3) Loppukiri : cohousing pour aînés. Sondage postale (37 répondants) et entrevues approfondies en personne (15 répondants). Approche qualitative. Analyse de contenu. Codification en fonction du type de facteurs et s'ils sont répulsifs ou attractifs.

Résumé et analyse

<i>But de la recherche :</i>	Cette étude vise à identifier les facteurs influençant la décision résidentielle des personnes âgées en Finlande.
<i>Objectifs :</i>	(1) Déterminer les profils des aînés selon leur type de domicile. (2) Déterminer les facteurs influençant les aînés à se relocaliser selon leur type de domicile pour aînés. (3) Examiner les similitudes et différences entre les types de domicile.
<i>Pertinence :</i>	Il existe un peu de littérature scientifique sur les domiciles pour aînés en Finlande, mais aucune ne portent sur les facteurs influençant la décision les personnes âgées à déménager dans des domiciles leur étant réservés.
<i>Cadre théorique et conceptuel :</i>	Les auteurs font une recension d'études internationales et finlandaises identifiant des facteurs influençant la relocalisation des aînés dans des communautés pour aînés. Ainsi, aux États-Unis, les facteurs relevés par Erickson (2006) (voir fiche) pouvant influencer la décision résidentielle sont les besoins de maintenance, anticipation des besoins futurs, la taille du domicile, l'état de santé et la perte d'un conjoint. De plus, Bekhet (2009) mentionne également un déclin dans la santé, l'entretien de la résidence, une déficience dans l'assistance à domicile, la solitude, la proximité de la famille, l'accès aux services, le besoin de support, le désir de se rapprocher d'amis et la réputation d'une résidence pour aînés comme étant des facteurs d'influence. L'étude australienne de Stimson (2004) va dans le même sens mais, elle aborde également l'accessibilité monétaire, l'accès au transport public comme facteurs. Une étude suédoise (Fonad, 2006) pousse plus loin les facteurs d'influence en abordant la notion de sécurité, les chutes et les caractéristiques physiques du domicile. Une étude finlandaise (Poutanen, 2008) supporte les facteurs mentionnés par Fonad (2006). Les facteurs le plus communs pour expliquer la relocalisation touchent les tâches ménagères, l'état de santé et le décès d'un conjoint.
<i>Argumentation :</i>	Tyvimaa et Kemp (2011) soutiennent que les différentes caractéristiques des types de domicile pour aînés devraient attirer des profils de gens ayant déménagé pour des raisons différentes. Néanmoins, certains facteurs de relocalisation devraient être communs à toutes les typologies. En effet, la lourdeur des tâches ménagères et les besoins de rénovations de leur logement sont des facteurs décisifs dans la décision de se relocaliser chez tous les participants de l'étude. De plus, plusieurs aînés finnois dans les trois typologies de résidences ont mentionné le désir d'avoir une vie plus simple , c'est-à-dire exempte de tâche ménagère. Au-delà de ce désir comment, les trois différentes typologies se distinguaient sur plusieurs facteurs. Ainsi, bien que la majorité des individus vivant dans ces résidences pour aînés était des femmes , leurs caractéristiques changeaient d'un site à l'autre. Alors que Keinusaari (résidence sans services) attirait principalement des

personnes en **couple**, Loppukiri (cohousing) et Kotosalla (résidence avec services) intéressaient davantage les personnes **seules**, sans doute dû au programme d'activités offert. De plus, comme Kotosalla est une résidence financée par le gouvernement, ses résidents ont un **revenu** beaucoup plus faible que dans les deux autres typologies où les habitants sont **propriétaires**. Pour ce qui est des facteurs spécifiques à chaque typologie, les résidents de Keinusaari (résidence sans service) mentionnaient la **proximité des services** de la communauté, la **localisation du domicile** et l'accès au **transport public** comme facteur d'influence à leur relocalisation. Pour leur part, les résidents de Loppukiri (cohousing) et Kotosalla (résidence avec services) ont davantage identifié la **sécurité du voisinage** et la **taille du logement** comme étant des facteurs de relocalisation. Ils désiraient également vivre dans un environnement accessible, sans seuil de porte et avec accès à un ascenseur. Les résidents de Loppukiri (cohousing) ont également ajouté plusieurs facteurs sociaux, mentionnant la **solitude**, l'**esprit de communauté** et la **recherche de compagnie** comme facteur d'influence de leur choix résidentiel. Peu de résidents dans l'ensemble des typologies ont mentionné la santé comme un facteur déterminant dans leur choix résidentiel. Cette étude permet de faire le lien entre les différentes options résidentielles et les facteurs influençant la relocalisation des aînés. Il est, par conséquent, important de bien comprendre les différents besoins des aînés afin de leur offrir des alternatives résidentielles adéquates. Néanmoins, plus d'information devra être fourni aux personnes âgées dans le processus de décision résidentielle, car plusieurs ignorent l'étendue des alternatives et ne connaissent que le vieillissement à domicile ou les résidences avec soins infirmiers.

Principale contribution :

Cette étude se distingue par la catégorisation des facteurs d'influence à la relocalisation en fonction du type de domicile pour aînés choisis.

Appréciation

Évaluation :

L'étude est intéressante dans les différents facteurs identifiés selon le type de résidence. Cela permet d'avoir une vue d'ensemble sur les besoins des aînés et le types de domicile qui répondent à ces besoins. Néanmoins, cette étude soulève certains questionnements, principalement au niveau de la méthodologie. En effet, il n'est pas mentionné pourquoi tous les répondants au sondage n'ont pas fait partis des entrevues. De plus, on ignore depuis combien de temps c'est aînés habitent les résidences. Bien que ces domiciles pour aînés soient relativement récents (construits en 2006 et 2008) il aurait été possible de prendre, par exemple, des résidents ayant déménagés au cours de la dernière année, afin de s'assurer qu'ils se souviennent avec exactitude des facteurs ayant influencé leur décision.

Pertinence pour ma recherche :

Tyvimaa et Kemp (2011) identifient plusieurs facteurs pertinents pour mon projet de recherche. Toutefois, les auteurs ne s'arrêtent pas à l'identification des facteurs de relocalisation en générale, ils les associent aux types de résidence pour aînés choisis par les personnes âgées. Ce lien entre facteurs de relocalisation et environnement bâti résultant est particulièrement pertinent pour mon outil d'aide à la décision. En effet, les facteurs inclus dans cet outil devraient faire références à certaines caractéristiques des alternatives résidentielles du Québec. Cela permettrait aux personnes âgées d'identifier plus rapidement les options domiciliaires leur covenant mieux et correspondant davantage à leurs préférences.

Méthodologie :

**

Argumentation :

Mots-clés :

Senior housing, Relocation, Later life, Decision to move, Push and pull factors